Les archéologues finlandais ont-ils trouvé l'Eldorado?

Son nom est passé dans le langage courant. El-Dorado, la cité d'or mythique a fasciné les explorateurs depuis l'arrivée des Conquistadors espagnols en Amérique du sud, donnant lieu à une sanglante course au trésor. Un rapport paru dans la dernière édition de la revue Antiquity a annoncé la détection satellite d'un ensemble de 200 figures géométriques, s'étendant sur près de 250 km de diamètre, dans le bassin supérieur de l'Amazone, à la frontière du Brésil et de la Bolivie.

Il pourrait s'agir des vestiges d'une cité pré-précolombienne, fondée entre le 3ème et le 13ème siècle. Cette découverte remet en cause les théories selon lesquelles la jungle amazonienne étaient uniquement peuplée de petites tribus primitives et les hypothèses concernant la localisation d'El-Dorado.
Les chercheurs de l'Institut Ibéro-américain de Finlande, Martti Parssinen et Alceu Ranzi, ont repéré les premiers géoglyphes de la cité précolombienne en 1999. A l'époque, ils ont tenté de convaincre les scientifiques américains de les suivre dans leur projet, mais sans succès. Le premier rapport a été publié en 2003, mais il leur a fallu attendre encore quatre ans pour obtenir un permit de fouille. Grâce au satellite de Google Earth, Parssinen et Ranzi, ont pu affiner leurs observations. Selon eux, les fondations de la cité auraient été créées à partir d'un réseau de tranchées de 11 mètres de large et plusieurs mètres de profondeur, bordées par des talus d'environ un mètre de haut. La population totale aurait pu atteindre 60 000 habitants, soit bien plus qu'une ville médiévale européenne. La position symétrique de nombreux monticules, tournés vers le nord, indique qu'ils avaient une signification astronomique.
Les chercheurs pensent que plus de 2000 structures se cachent encore sous le rideau de la jungle. Certaines ont été révélées grâce aux défrichements. Cette civilisation, jusqu'ici inconnue, se révèle être une société de bâtisseurs très pointus. Ils ont dessiné un plan de ville à la géométrie précise, constitué d'un réseau routier orthogonal. Il semble que ce peuple exploitait à la fois les terrains agricoles inondables et les hautes terres.
Denise Schaan, anthropologue à l'Université Fédérale du Pará au Brésil et co-auteur de l'article d'Antiquity, explique que les découvertes récentes ont démoli la théorie selon laquelle les sols du bassin supérieur de l'Amazone était trop pauvres pour accueillir des cultures extensives. Chaque semaine, les archéologues exhument de nouvelles structures qui viennent contredire ce préjugé. Les scientifiques ont fait d'autres découvertes dans une région située plus au sud, sur les bords du rio Xingu. Il s'agit de plusieurs villages reliés entre eux et appelés cités jardins. Datés du 9ème au 17ème siècle, ils sont composés de maisons, de fosses et de palissades. Toutes ces découvertes donnent une idée de ce à quoi pouvait ressemblait les Amériques avant l'arrivée de Christophe Colomb. Les conquistadors, qui ont décrits des cités étincelantes, n'ont donc pas menti. Ils ont cependant introduit les épidémies qui ont décimé les autochtones et permit à la jungle d'effacer les traces de leur civilisation.

L'Eldorado est mentionné pour la première fois par le missionnaire dominicain, Gaspar de Carvajal (vers 1500-1584), dans son récit du voyage de Francisco de Orellana, le navigateur qui explora le bassin amazonien entre 1490 et 1511 et donna son nom au fleuve. Selon lui, les Indiens Chibcha avaient coutume, une fois par an, de lancer des objets précieux dans l'eau du lac Parimé. Le mythe est né et, en 1619, Sir Walter Raleigh entreprend la première expédition en Guyane, où il espère découvrir des mines d'or. En 1517, Francisco Hernández de Córdoba est envoyé en expédition par le gouverneur de Cuba. Il découvre le Yucatan et la civilisation Maya puis rentre avec de petites quantités d'or, ainsi qu'une quantité d'histoires de terres lointaines où abonderait le métal précieux. En 1519, Hernán Cortés part à son tour à la découverte l'Empire aztèque et découvre la cité de Tenochtitlan au Mexique. En 1527, enfin, le conquistador espagnol Francisco Pizarro découvre le Pérou des Incas. Parallèlement à ses événements, se développe le mythe des 7 cités d'or, de fabuleuses contrées inexplorées et regorgeant de richesses.
Dans un essai intitulé La cité perdue de Z (à paraître en France chez Robert Laffont en mars 2010), David Grann raconte l'histoire d'un Bandeirante portugais qui, poussé par l'attrait de l'or, avait entrepris un périlleux voyage en Amazonie. A son retour, il prétend avoir vu les ruines d'une ancienne cité, perchée sur une montagne. Cette ville grandiose était pourvue de larges avenues, d'arches en pierre, de statues et d'un temple orné de hiéroglyphes. En 1906, le colonel Percy Fawcett (1867-1925), qui inspira Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle, est approché par la Royal Geographical Society de Londres afin d'établir une cartographie des frontières entre le Brésil et la Bolivie. Quelques années plus tard, il écrit dans son rapport : « Des rumeurs font état de pygmées, de mines perdues et de ruines anciennes. Rien n'a été exploré de ce pays au-delà de quelques centaines de verges ceinturant les cours d'eau ». En 1914, la découverte du manuscrit du Bandeirante portugais, à la bibliothèque nationale de Rio de Janeiro, le renforce dans ses croyances et l'incite à se lancer dans une nouvelle expédition. Malheureusement, la Royal Geographical Society refuse de subventionner ce projet jugé non sérieux. Percy Fawcett, à la limite d'être destitué de son poste, décide d'entreprendre à son compte la recherche de la mystérieuse cité à laquelle il a donné le nom de point "Z" sur ses cartes. Il n'en reviendra jamais.
Moins d'un siècle plus tard, il semblerait que les archéologues finlandais, Martti Parssinen et Alceu Ranzi, soient près de confirmer l'intuition de l'excentrique explorateur britannique.

Sources: Guardian et Times

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le mardi 12 janvier 2010
Consultable en ligne : http://historizo.cafeduweb.com/lire/11538-les-archeologues-finlandais-ont-ils-trouve-eldorado.html